

Intervention de

S.E. Mme. Karen VAN VLIERBERGE, Représentant Permanent adjoint  
de la Belgique auprès des Nations unies

**Débat et consultations MINUSS / Soudan du Sud  
au Conseil de sécurité**

New York, 4/03/2020

---

Monsieur le Président,

Je remercie le RSSG David Shearer pour son briefing et pour son excellent travail mené dans des conditions difficiles.

Nous saluons la décision des parties au Soudan du Sud de former un gouvernement d'unité nationale de transition et la prestation de serment des Vice-Présidents le 22 février. Il s'agit d'un pas important vers une paix durable.

Ce développement est le résultat d'un esprit de compromis du Président Kiir et de Riek Machar, et de l'engagement de l'IGAD et des pays de la région, de l'Union africaine et de plusieurs acteurs internationaux.

Nous encourageons maintenant toutes les parties à finaliser la formation d'un gouvernement d'unité nationale équilibré et à continuer à mettre pleinement en œuvre l'Accord revitalisé.

Malgré les progrès louables des dernières semaines, de nombreux défis subsistent, comme par exemple l'unification des forces armées, un véritable dialogue politique, l'établissement des instruments pour la justice transitionnelle, ou le rapprochement avec les parties non-signataires de l'accord de paix. Dans ce contexte, nous saluons les efforts importants de la communauté Sant'Egidio à Rome.

Monsieur le Président,

La formation d'un gouvernement de transition et la répartition des portefeuilles ministériels ne peuvent pas être des buts en soi. Il est essentiel que les progrès sur le plan politique se traduisent maintenant par une amélioration tangible du sort du peuple sud-soudanais.

Or la population continue à souffrir de la grave crise humanitaire. Plus de 7,5 millions de personnes ont besoin d'aide. La faim progresse en raison des sécheresses, des inondations et de l'instabilité politique intense des dernières années. Selon les derniers chiffres du PAM, 5,3 millions de sud-soudanais sont en « crise » ou à un niveau d'insécurité alimentaire encore plus alarmant (ou grave). Plus de 1,3 million d'enfants souffriront de malnutrition aiguë en 2020. Ce sont des chiffres inacceptables.

Le cessez-le-feu continue à être largement respecté mais des combats continuent dans certaines parties des Équatorias. La violence intercommunautaire, la violence sexuelle et la criminalité persistent dans tout le pays, comme l'indique le plus récent rapport du SG. La MINUSS fait état d'en moyenne 150 personnes tuées, blessées, enlevées ou victimes de violences sexuelles chaque mois. Nous appelons le gouvernement à poursuivre en justice les auteurs de ces actes afin de mettre un terme au cycle de violence.

Il faut également continuer à lutter contre l'impunité pour les violations graves des droits de l'homme, notamment par l'opérationnalisation des mécanismes de justice transitionnelle, comme la création du Tribunal mixte de l'Union africaine pour le Soudan du Sud.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de passer maintenant au mandat de la MINUSS. Les développements encourageants des dernières semaines peuvent être reflétés dans le nouveau mandat mais nous devons rester vigilants. Dans ce sens, nous pensons que le mandat doit rester largement inchangé.

La protection des civils doit rester la tâche prioritaire de la MINUSS. Il est trop tôt pour la reconfiguration des sites de protection de civils, puisque la situation sur le terrain reste difficile et imprévisible. La résolution devra accorder l'attention nécessaire aux droits de l'homme, aux enfants dans les conflits armés, et à la violence sexuelle ou à caractère sexiste, car les défis sont bien réels.

Nous soutenons la demande de la MINUSS d'intégrer la Force de Protection Régionale dans les effectifs de la mission. Le dispositif opérationnel de la MINUSS a continué à évoluer pour devenir plus mobile et pour maximiser sa présence. Nous encourageons la mission à continuer ses efforts à cet égard afin de dissuader la violence contre les civils.

Monsieur Le Président,

Pour la première fois depuis quelque temps, il y a de vraies raisons d'être optimiste dans ce dossier. Une étape cruciale a été franchie. Il est maintenant temps de s'attaquer également aux défis restants – ils sont encore nombreux. Ce n'est qu'ainsi que le sort du peuple sud-soudanais pourra être amélioré de manière durable.

Je vous remercie.